

Rama Nama

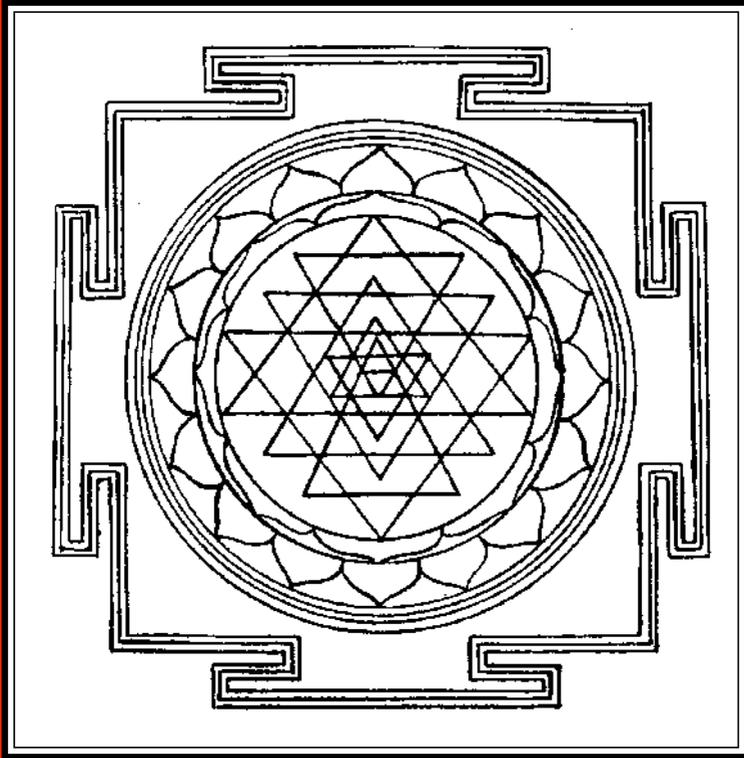


Bulletin du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN * Royal Road - CALEBASSES - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS
Tél. & Fax : (230) 243 56 52 * E-mail : ckrishna@intnet.mu * Internet : <http://pages.intnet.mu/ramsurat> * ICQ : 6616939

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम

Le magazine du Vedanta



SRI CAKRA

Yogi Ramsurat Kumar Jaya Guru Raya !

*Adhyatma Ramayana * Hamsa * Gloire du Nom Divins
Les secrets du Mahabharata * Swami Rama Tirtha
Yoga Vasishta * Swami Ramda * Ve inconnue de Jésus*

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

- ◆ Editorial
- ◆ Adhyatmaramayana : Ayodhyakandam - 9 : Le retour de Bharata
- ◆ Hamsa : V - 3 - Les cycles et les âges du monde
- ◆ Ramdas sur lui-même (33-34)
- ◆ Le point sur le Ramnam Mahayagna
- ◆ Le Nama Japa selon TULSIDAS dans le Ramacaritamanasa
- ◆ Yoga Vasishtha : Upasama Khanda - Chp. 79
- ◆ Les secrets du Mahabharata : Histoire de la mangouste
- ◆ Le Pouvoir Spirituel qui gagne (suite) (Swami RAMA TIRTHA)
- ◆ YOGI RAMSURATKUMAR SAHASRANAMA STOTRA (suite)
- ◆ EVANGILE AKASHIQUE (Levi) - Chp. 60 : Le conseil des 7 sages du monde
- ◆ La Gloire du Nom Divin : Effets du Namasmarana du Nom Divin (J.K. Sahasrabudhe)



"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram."

Ramapuravatapni Upanishad

Editorial

RAMA NAMA, la "Revue du Vedanta" ne faillit pas à cette appellation : un chapitre du YOGA VASISHTHA, Swami RAMA TIRTHA, Swami RAMDAS, HAMSA ... Védantiquement vôtre ! Quelle erreur ! Védantiquement Mien !

Mais la compréhension védantique devient de plus en plus mince. Il était plus facile jadis, comme la mangouste, de transformer son corps en or comme le racontent les "Secrets du Mahabharata", mais l'avancement du Kali Yuga étend de plus en plus son voile d'obscurité et d'obscurantisme sur la compréhension universelle. Les progrès de la science vont pourtant dans le sens védantique, mais si le progrès spirituel n'est pas parallèle, il ne peut en résulter que des catastrophes, catastrophes dont nous sommes chaque jour témoins.

Pour obtenir cette compréhension universelle, védantique, il nous faut faire comme Bharata qui rend culte aux sanales de Rama, savoir que nous sommes les instruments du Divin et Lui dédier toutes nos actions, que nous devons faire comme 'par procuration'. Cela fut aussi un enseignement vivant de Yogiji.

YOGI RAMSURATKUMAR KI JAI !

*"Apportez de la lumière à l'ignorant,
et plus de lumière encore à l'éduqué,
car les vanités de l'éducation de notre époque
sont phénoménales !"*

SWAMI VIVEKANANDA



अध्यात्मरामायणम्
ADHYATMA RAMAYANA
(Traduction et notes de Gaura Krishna)

AYODHYA KANDAM

Chapitre 9 : Le retour de Bharata

- 70-75.- Bharata à l'esprit noble arriva bientôt à Ayodhya accompagné de son guru, de ses mères et de ses ministres, **se souvenant constamment de Rama**. Après avoir fait tous les arrangements nécessaires pour la résidence et l'administration des habitants d'Ayodhya, il alla lui-même vivre dans un village appelé Nandigrama. Là, sur un trône, il installa avec vénération les sandales de Rama qu'il avait apportées avec lui et, ces sandales représentant Rama, il leur rendait culte journallement avec des fleurs, de la pâte de santal, etc. ainsi qu'avec tous les objets considérés comme des insignes royaux. Il observait une discipline stricte d'ascète dans sa vie quotidienne. Sa nourriture consistait en fruits, il avait pour vêtements des écorces d'arbre et il avait les cheveux nattés. Il dormait à même le sol et observait strictement la règle du célibat (brahmacharya). Satrugna lui tenait compagnie. Il menait toutes les affaires de l'Etat après les avoir d'abord présentées devant les sandales de Rama pour marquer qu'il prenait ses ordres de Rama. Comptant les jours du retour de Rama, il vivait comme un Brahmarshi, dédicaçant tout son esprit à Rama.
- 76.- Pour ce qui concerne Rama, bien qu'il eût pris résidence à Chitrakuta avec Sita et Lakshmana parmi la colonie d'ascètes de cet endroit, il ne continua pourtant pas à y rester longtemps.
- 77-79.- En effet, sachant que Rama était au Mont Chitrakuta, un grand nombre de gens du pays commencèrent à visiter l'endroit du fait de leur impatience à le rencontrer. Pour éviter d'être dérangé par les foules, comme pour atteindre le but de son exil dans la forêt, il abandonna sa demeure de Chitrakuta et alla vers Dandaranyaka. Sur le chemin, avec Sita et son frère, il atteignit l'ashram du sage Atri, situé dans un endroit très solitaire, avec les commodités nécessaires pour y rester

toute l'année.

- 80.- Là le sage Atri était assis dans cet ashram, illuminant tout l'endroit de son éclat. Rama se prosterna devant lui et se présentant au sage en disant : "Je suis Rama, qui t'offre mes salutations.
- 81.- Selon l'ordre de mon père, je suis venu dans la forêt de Dandaka. Sous l'apparence de la vie de forêt, une occasion m'est venue de rencontrer ton être sacré."
- 82.- En entendant les paroles de Rama et sachant qu'il était Hari même, le sage Atri lui fit une réception chaleureuse pleine de dévotion.
- 83.- Il lui offrit l'hospitalité en lui présentant des fruits de la forêt. Faisant asseoir Rama, Sita et Lakshmana, le sage dit avec grande joie ce qui suit :
- 84-85.- "A l'intérieur de l'ashram se trouve ma femme Anasuya qui est âgée et qui a très longtemps accompli des austérités; elle a une grande connaissance du Dharma et elle l'a observé. Ô Destructeur des ennemis ! Que Sita entre la voir." Rama aux yeux de lotus demanda à Sita de faire ce que le sage demandait.
- 86.- Il dit : "O gentille femme, entre faire tes salutations à la sainte Anasuya et reviens bientôt." Ce que fit Sita.
- 87-90.- La sainte Anasuya fut très contente de voir Sita qui se prosterna complètement devant elle. S'adressant à elle en lui disant "Chère Sita", Anasuya lui présenta avec grande dévotion ses deux ornements d'oreilles célestes faits par Vishvakarma ainsi que deux magnifiques morceaux de soie. Elle donna aussi à Sita une pâte unique pour application corporelle en disant : "Ô être aux yeux de lotus ! En appliquant cette pâte, l'éclat de ton corps demeurera sans aucune pâleur, ô fille de Janaka ! Pour suivre le devoir d'une femme pieuse, suis maintenant Rama. Puisse ce grand personnage repartir bientôt avec toi à son palais !"
- 91-92.- Par la suite le sage Atri donna de la nourriture à Rama, à Sita et à Lakshmana de manière somptueuse et, les mains jointes, il dit : "Ô Rama ! Toi seul est le créateur de tous ces mondes. Après les avoir créés, Tu Te manifestes pour la protection et l'évolution ordonnée dans des incarnations dans les espèces des Devas, des êtres humains et des animaux. Quoiqu'incarné de cette manière, les caractères du corps ne T'affectent pas. Maya qui illusionne tous les êtres se tient à distance de Toi par crainte de Toi."

A suivre



HAMSA

(*Gaura Krishna*)

CINQUIEME PARTIE

DE MAYA A BRAHMAN
(« JE SUIS LUI »)

ANNEXE

CINQUIEME PARTIE

LE MACROCOSME ET LES AGES DU MONDE

CHAPITRE III

LES CYCLES ET LES AGES DU MONDE

Tout comme la conscience dans le corps, la conscience dans l'univers va parcourir le chemin qui ramène au *Brahman*. Il va donc y avoir, si l'on peut dire, réincarnation de l'univers.

Tout dans l'univers obéit à des cycles, de la même manière que l'homme 'vit' le jour et dort la nuit, qu'il s'incarne puis se désincarne. Et tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et l'Univers lui aussi connaît donc ses cycles de manifestation et de non-manifestation, d'incarnation et de désincarnation.

Sans entrer dans le détail des différentes manifestations, cet univers connaît différents cycles, que nous donnerons suivant la tradition hindoue.

La manifestation première est le *PRARARDHA*, ou vie de *BRAHMA*, qui comprend 100 années de *BRAHMA*. A la fin du prarardha il y a destruction générale de l'univers, *BRAHMA* lui-même cessant d'exister. (On peut

se reporter ici aux chapitres relatifs à la manifestation microcosmique. Le début du *prarardha* correspondant au *Brahmarandhra* du corps subtil, ici on pourrait dire à la fontanelle de *BRAHMA*, avec descente et densification jusqu'à l'apparition totale du corps de *BRAHMA*, c'est à dire de l'univers, la Conscience «résidente» dans ce corps étant *Hiranyagarbha* devenu *Brahma* par manifestation des potentialités (voir les 24 principes), comme la graine devenue arbre. Il est important de bien voir que pour l'univers aussi, bien entendu, il y a d'abord manifestation causale, puis subtile et enfin grossière).

Chacune de ces années contient 360 jours de *BRAHMA* ou *KALPAs* de chacun 4.320.000.000 ans. Au début de chaque *kalpa* il y a manifestation. A la fin du *kalpa* il y a dissolution (*pralaya*) et vient la nuit de *Brahma* d'égale longueur avant que vienne un nouveau réveil de *Brahma* avec un nouveau *kalpa*.

Chacun de ces jours ou kalpas comprend 14 *MANVANTARAs* ou AGES DU MONDE. Au début de chaque manvantara il y a apparition d'un *MANU*, 'créateur' et souverain des races humaines. Il y a 7 *rishis* par *manvantara*.

Chaque *manvantara* a 306.720.000 ans et contient 71 *MAHAYUGAs* (âges des dieux) de chacun 4.320.000 ans (ou 12.000 'années divines'). Chacun de ces *mahayugas* contient 4 âges différents :

- le *SATYAYUGA* (ou *Kritayuga*), âge de vérité, qui comprend 1.728.000 années (ou 4.800 années divines), avec au début et à la fin de chacun un *sandhya* de 400 années divines (comprises dans les 4.800);

- le *TRETAYUGA*, de 1.296.000 années (ou 3.600 années divines) avec au début et à la fin un *sandhya* de 300 années divines;

- le *DVAPARAYUGA*, de 864.000 ans (ou 2.400 années divines) avec au début et à la fin un *sandhya* de 200 années divines;

- le *KALIYUGA*, de 432.000 ans (ou 1.200 années divines) avec au début et à la fin un *sandhya* de 100 années divines.

Chapitre à suivre ...



Ramdas sur lui-même

Nous devons prendre le Nom de Dieu comme le fit Prahlada. Un désir ardent venant du coeur, une soif brûlante de Lui, c'est le secret du succès sur la voie spirituelle.

34

Lorsque Ramdas était à Tiruvannamalai, il mendiait sa nourriture de porte en porte. Il n'avait aucun endroit pour se reposer et il n'avait qu'un seul vêtement et un petit pot en aluminium qui valait six annas. Avec cela comme possession, il allait de maison en maison pour les aumônes et à certains endroits on le repoussait alors qu'à d'autres il obtenait quelque chose. Dans cet état, n'importe qui qui aurait connu Ramdas aurait pensé qu'il était très malheureux et misérable du point de vue matériel et il aurait certainement sympathisé avec lui. Seul Ramdas savait alors combien il était heureux dans cet condition apparemment misérable. Il souriait, débordant de joie. En vérité, c'était l'homme le plus heureux de la terre. Les rois pouvaient l'envier pour la joie qui l'emplissait. En vérité, Ramdas les avait plus tard défiés de pouvoir rêver jouir d'une seule petite fraction du bonheur dont il jouissait, quand bien même ils avaient toutes les choses du monde à leurs ordres pour les rendre heureux.

* * *

Si Ramdas est votre *Ishta*, vous devez avoir à l'esprit qu'en réalité Ramdas n'est pas seulement cette forme que vous voyez devant vous. Il est toutes les formes. Si vous avez correctement compris

Ramdas, vous saurez qu'il est la Réalité qui pénètre tout qui a pris cette forme aussi bien que toutes les autres formes. Ramdas insistait sur cette vérité auprès de Mataji pendant sa première période de sadhana. Elle était très attachée à cette forme physique de Ramdas. Il n'est pas bon de s'attacher à une forme. Voir Ramdas partout ne veut pas dire que vous devez voir ce corps physique de Ramdas dans tout le monde. Vous devez découvrir ce que Ramdas représente. Il représente l'Atman qui pénètre tout. S'il n'était que ce corps, vous ne seriez sûrement pas autant attachés à lui. Vous savez inconsciemment qu'il n'est pas ce corps physique, mais qu'il est le pur Esprit et que cet esprit a pris toutes ces formes. Ainsi, vous devez voir cet Esprit de Ramdas en toute forme. Dans ces discours, Ramdas tente de vous exprimer l'inexprimable, d'expliquer l'explicable. Toutes les comparaisons qu'il donne sont si grossières qu'elles ne font pas ressortir ce qu'il veut réellement dire. Les images ordinaires sont imparfaites parce que nous les tirons d'êtres imparfaits. Comment pouvez-vous expliquer le Parfait à l'aide de l'imparfait ?

* * *

A l'époque de sa sadhana, Ramdas faisait très attention à l'état de son mental. Il faisait presque chaque jour des expériences avec sa nourriture, pour voir quelle nourriture l'aidait le plus à calmer son mental. Un jour il préparait du *Kichidi*. Le lendemain il ne prenait pour nourriture que du jus de citron. Il le prenait même sans sucre. Un autre jour il ne prenait que de l'eau de noix de coco. Il continua ainsi à faire des expériences, un régime après l'autre, pendant des jours entiers, surveillant soigneusement l'effet qu'ils avaient sur son mental. Pendant des jours il ne vécut que de lait. Il trouva que ce régime à base de lait aidait beaucoup à amener son mental sous contrôle. Même en faisant autant attention et en étant frugal en ce qui concerne son régime, il se joignait aux réunions de *Nagar-kirtan* quand il était invité. Un jour, à la fin du bhajan, des dévots enfoncèrent une grande quantité de prasad dans la bouche de Ramdas et il eut une indigestion. Il s'enfuit alors dans la solitude pendant quelques jours et il y jeûna en observant le silence.

(à suivre)

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois de mars 2001, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 240.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 55.650.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

Le Nama Japa selon TULSIDAS dans le Ramacharitamanasa (suite)

Il est présomptueux de demander laquelle des deux est la plus grande et laquelle est la moins grande; lorsqu'ils entendront la différence qu'il y a entre elles, les sages comprendront. Les formes se trouvent être subordonnées aux noms, la forme ne peut être connue sans le nom. (20, 2)

Vous ne pouvez pas arriver à la connaissance d'une forme particulière, même si elle est mise dans la main, sans que le nom soit connu; mais si, sans voir la forme, on médite sur le nom, la forme elle aussi brille sur le montal comme un objet de dévotion ardente.(20, 3)

Le mystère de la forme et du nom est inexprimable; il est délicieux pour ceux qui le comprennent mais il ne peut être exprimé. Le nom porte de même témoignage de l'impersonnel; c'est un interprète ingénieux qui révèle la vérité des deux. (20,4)

Yoga Vasishtha

Upasama Khanda

Chapitre 79

(Description de la Connaissance Spirituelle)

(Traduction : Gaura Krishna)

1.- Rama dit : De même que vous m'avez relaté les méthodes de suspension du mental jusqu'au verrouillement au moyen de pratiques yogiques, j'espère que vous me direz maintenant avec bonté la manière dont on le porte à l'arrêt au moyen de la connaissance parfaite.

2.- Vasishtha répondit : Par connaissance parfaite on entend la croyance ferme d'un homme en l'existence d'un Soi évident ou Paramatman qui est sans commencement ni fin. C'est ce que les sages entendent par l'expression : "empli de connaissance parfaite".

3.- Sa plénitude consiste à voir toutes les formes visibles comme ces pots et ces images *ghatapata*, ces pots et ces images (*gathapata*) et toutes ces centaines de cris d'êtres se manifester dans la plénitude de cet esprit et non pas comme distincts de lui.

4.- C'est la connaissance imparfaite qui cause notre naissance et notre peine, et c'est la connaissance parfaite qui nous en libère; de même que c'est notre vue défectueuse qui nous montre le serpent dans la corde tandis que notre vision totale retire l'erreur.

5.- La connaissance qui est dépourvue de l'imagination et de sa croyance en l'objectif, et qui ne dépend que de sa subjectivité consciente, ne mène qu'à la libération des hommes, ce que rien d'autre ne peut faire.

6.- La connaissance du purement subjectif est identique à celle de l'esprit suprême; mais cette pureté mêlée à la matière objective impure est appelée *avidya* ou ignorance.

7.- La Conscience est elle-même la chose dont elle est consciente, et il n'y a aucune différence entre elles. L'atman ne fait que se connaître lui-même car il n'y a rien d'autre à côté de lui

8.- "Voir le seul Atman est la vraie lumière de tous les trois mondes" équivaut à l'expression : "Tout ce monde est l'Atman" (1) de la Sruti, et la connaissance de cette vérité constitue la perfection de l'homme.

9.- Le tout étant l'Atman, pourquoi parler d'une entité ou d'une nullité; et quel sens peut-il y avoir dans l'esclavage de la libération ?

10.- Le mental n'est rien d'autre que ses perceptions qui sont manifestées par Dieu Lui-même; et le tout étant un vacuum infini, il n'y a ni esclavage ni libération.

11.- Tout ceci est l'immense Brahman, étendu sous la forme de cette vaste immensité; tu peux donc élargir votre atman invisible de toi-même et au moyen de la connaissance de toi-même.

12.- Par cette vue d'ensemble de Brahman comme tout en tout tu ne peux trouver aucune différence entre un morceau de bois ou une pierre et ton vêtement; alors pourquoi es-tu tant porté à faire ces distinctions ?

13.- Connais l'atman comme la seule substance indestructible, qui demeure tranquille du début à la fin; et sache que cela est aussi la nature de ton Atman.

(1) v. "*Sarvam kalvidam Brahma*" (ndt).

14.- Sache que cet univers sans limite avec tous les corps fixes et immobiles qu'il contient est un vide transcendantal où il n'y a pas de place pour quelque joie ou quelque peine que ce soit de ta part.

15.- Les formes de la mort et de la maladie ainsi que celles de l'unité et de la dualité apparaissent constamment dans l'atman sous forme de vagues interminables dans la mer.

16.- Celui qui demeure dans l'étreinte ferme de son atman avec cette compréhension intérieure n'est jamais tenté de devenir la proie du piège des jouissances de ce monde.

17.- Celui qui a une tête claire pour un jugement correct n'est jamais poussé par la force des plaisirs terrestres, mais il demeure aussi ferme qu'un roc sous les coups des vents doux de l'air.

18.- Les hommes ignorants, irraisonnés et stupides, qui ne sont guidés que par leurs désirs sont la proie d'une misère continuelle, comme les poissons d'un lac asséché sont dévorés sans merci par les grues.

19.- Sachant que le monde est empli de l'esprit et sans la matière d'*avidya* (ignorance), ferme les yeux à ses phénomènes visibles et reste ferme avec ton essence spirituelle.

20.- La pluralité des choses est la création de l'imagination, sans existence en réalité. C'est comme les formes diverses des vagues de la mer qui ne sont en réalité que son eau. C'est pourquoi l'homme qui dépend de sa foi ferme en l'unité est dit être véritablement libéré et parfait dans sa connaissance.



Les secrets du Mahabharata

Mahabharat ke Rahasya

(Révélations faites en état de transe par la réincarnation du Rishi Shringi, confiées à Gaura Krishna pour traduction et diffusion, chose rendue possible grâce à Sri Ragunath Deel)

*(Traduction du hindi : R. Deel,
peaufinée avec notes par Gaura Krishna)*

Histoire de la mangouste

Chers Munis! Lors du Treta Yuga, alors que le roi Raghu gouvernait, il arriva qu'il ne plut pas pendant longtemps.. La terre était devenue sèche et chaude et la famine était apparue. Le roi était alarmé. A ce moment, le Maharshi Udanga commença à rassembler des shakalyas (ingrédients pour l'offrande) pour un Mahayajna (grand sacrifice). Cela lui prit à peu près quinze jours. Il réunit tout ce qu'il fallait et il partit dans une grande forêt où il exécuta la cérémonie. Les Devas furent comblés de joie par ses offrandes et il commença par conséquent à pleuvoir.

Cher Munis ! Il arriva qu'une mangouste qui vivait dans le voisinage arriva après que le sacrifice (yajna) fût terminé et elle essaya de se plonger dans les restes du sacrifice mais, comme il n'y avait pas assez d'eau, seule la moitié de son corps se transforma en or. Puis la mangouste commença à passer des jours et des jours dans l'attente qu'un autre sacrifice du même genre puisse se faire pour avoir une chance de se plonger dans les restes de ce sacrifice afin que la moitié restante de son corps puisse aussi devenir de l'or. Des jours passèrent dans cet espoir et le Dvapara Yuga arriva.

Au Dvapara, le roi Yudhisthira accomplit le Rajasuya Yajna.

Ce sacrifice fut accompli avec grand éclat. Toutes les ressources royales furent utilisées. La grandeur de ce sacrifice fut au-delà de toute description. La mangouste y arriva aussi et elle se baigna dans les restes du sacrifice. Mais la partie restante de son corps ne se transforma pas en or. Elle devint alors très triste. Le Maharaja Yudhisthira lui dit alors : "Mangouste, pourquoi es-tu si triste ?" La mangouste répondit : "Jadis le Maharshi Udanga accomplit un sacrifice qui n'était pas aussi grand que le tien mais qui eut pour résultat de faire venir la pluie. Je tentai alors de plonger mon corps dans les restes de ce sacrifice, mais ceux-ci n'étant pas suffisants, seule une moitié de mon corps put y être plongée et cette moitié se transforma en or. Ô Yudhisthira, tu as toi accompli un si grand sacrifice que j'espérais que la moitié restante de mon corps se transformerait aussi en or si je me plongeais dans les restes de ce sacrifice, aussi y ai-je plongé mon corps mais j'ai été déçue. L'autre moitié de mon corps n'a pas pu se transformer en or. Telle est la raison de ma tristesse. Je suis incapable de comprendre quelle sorte de sacrifice est celui qui n'a pu se transformer en or la partie restante de mon corps."

En entendant cela le roi Yudhisthira fut troublé. Voyant son anxiété, la mangouste lui demanda : "Pourquoi es-tu troublé ?" Le Maharaja Yudhisthira répondit : "La raison de mon trouble est d'avoir accompli un tel sacrifice sans qu'il puisse se transformer en or la moitié restante de ton corps. Aussi semble-t-il que mon sacrifice ne valait rien."

A ce moment, Maharaj Krishnachandra qui était un yogi qui connaissait les seize kalas (sciences) dit : "Tais-toi, mangouste. Des jours plus sombres sont à venir où toute sorte d'ignorance se répandra dans le monde. Le progrès humain s'arrêtera. A cette époque-là, même cette moitié de ton corps qui est en or ne le restera pas."

Suite de l'histoire de la mangouste dans le prochain numéro

Le pouvoir spirituel qui gagne

(suite)

Swami Rama Tirtha

Conférence donnée le 5 février 1903 au Golden Gate Hall de San Francisco, U.S.A.

(Traduction : Gaura Krishna)

Le Vedanta n'est pas confiné en Inde; il est aussi bien pour les Chrétiens que pour les Hindous. Comment, à la lumière du Vedanta, s'opère le salut de l'homme au nom du Christ, comment ce problème est-il résolu ? On peut l'illustrer par une histoire. Il y avait un jour une mère, pas une bonne mère sensible, qui faisait croire à son enfant que la pièce à côté du salon était hantée par un esprit, un monstre terrible, quelque chose de hideux. L'enfant devint fort terrifié et il avait peur d'entrer dans cette pièce. Un soir, le père revint de son bureau et demanda à l'enfant d'aller dans la pièce à côté et de lui rapporter quelque chose qu'il voulait à ce moment-là. L'enfant avait peur, il n'osait pas entrer dans la sombre pièce. Il courut près de son père et dit : "Oh papa, je ne veux pas aller dans cette pièce parce qu'il y a un grand monstre terrible, un fantôme, et j'ai peur." Le père n'aima pas ça et dit : "Non, non, cher fils, il n'y a pas de fantôme, pas de monstre, il n'y a rien dans cette pièce qui puisse te faire du mal, alors s'il te plaît vas-y et rapporte-moi ce que je t'ai demandé." Mais l'enfant ne bougea pas. Le père était très sage, aussi réfléchit-il à un remède pour cette maladie, pour cette superstition que l'enfant avait attrapée. Le père appela le serviteur et lui murmura quelque chose à l'oreille. Le serviteur quitta la pièce où se trouvait le père et il entra par une porte de derrière dans la pièce d'à côté, la pièce supposée hantée. Il prit l'un des oreillers et il posa un chiffon noir sur l'un des coins de l'oreiller et il fit dépasser l'un des coins de l'oreiller par un trou qui se trouvait à l'une des fenêtres de la pièce; il le rembourra et le fixa de telle sorte qu'il semble hideux. On y attira l'attention du garçon et l'enfant regarda quelque chose d'étrange et qui semblait terrible. Le père dit : "On dirait une oreille." (en montrant un des coins de l'oreiller qui dépassait), et l'imagination de l'enfant, qui était très active, établit tout de suite que c'était l'oreille du soi-disant esprit, et il cria : "Oh papa, c'est l'oreille du monstre, ne t'ai-je pas dit que cette maison était hantée, nous savons maintenant que c'est vrai." Le père dit : "Cher garçon, tu as raison, mais sois fort et courageux; prends ce bâton et nous allons dé-

truire le fantôme." Vous savez, les garçons sont très héroïques, ils peuvent tout oser, ils ont un grand courage; aussi, en prenant la belle canne de son père, le garçon donna un bon coup, on entendit un bruit puis un petit cri. Le serviteur qui était dans la pièce sombre remit alors dans la chambre ce qui était supposé être l'oreille du monstre. Cela fit plaisir à l'enfant et il s'écria avec courage qu'il l'emportait sur le monstre. Le père lui remonta le moral, le regonfla et lui dit : "Mon cher garçon, tu es si courageux, tu es un héros." Mais tandis qu'il parlait à l'enfant deux oreilles du monstre apparurent dans l'entrebâillement ou dans l'ouverture des portes de la pièce. L'enfant fut stimulé, il courut vers le monstre et tapa et retapa sur la tête du soi-disant monstre. IL tapa et continua de taper, on entendit des cris de l'intérieur et le père dit : "Ecoute, mon enfant, le monstre crie d'angoisse, tu as vaincu, tu as vaincu." L'enfant continua de taper le soi-disant monstre, et le père retira l'oreiller. Le père s'écria : "Brave garçon, tu as battu le monstre qui se trouvait dans un oreiller, tu l'as transformé en oreiller. L'enfant fut content parce que c'était un fait; le monstre, le fantôme, la superstition avait disparu. L'enfant devint courageux, il sauta et dansa de joie. Il se mit à chanter puis il se rendit dans la pièce et apporta ce que son père voulait; mais est-ce qu'un père sain d'esprit conseillerait un remède de ce genre pour de grands garçons ? Oh non. Ce remède est très bon pour les petits garçons, mais pas pour les autres. Cette méthode fit du bien à ce petit enfant, elle atteignit son objectif, mais les grands enfants n'ont pas besoin d'un remède comme celui-là. Nous pouvons retirer toutes les fantaisies ou tous les rêves d'un petit enfant si nous prenons assez de temps pour nous y consacrer. Notez-le. Le Vedanta dit que le véritable fantôme, comme dans ce cas de la pièce hantée, n'a pas été chassé parce que l'enfant a tapé sur l'oreiller; la cause réelle de la disparition du monstre n'a pas été le fait de taper sur l'oreiller, ça a été l'évolution de la foi de l'enfant qu'il n'y avait aucun fantôme dans la maison. On a fait en sorte que l'enfant croie qu'il n'y avait pas de fantôme, et il n'y avait pas de fantôme; le fantôme était entré dans la pièce par l'imagination de l'enfant. Le fantôme ne s'y est en réalité jamais trouvé, c'était cette fausse imagination qui avait mis le fantôme dans la pièce et c'était cette fausse imagination qui devait être soignée. L'imagination des grandes personnes doit être guérie de manière différente. Les gens croient d'abord que "nous sommes perdus, que nous sommes naturellement des pécheurs, que nous sommes au bord d'un enfer épouvantable qui nous attend, qu'il y a toute une quantité de péchés qui nous alourdissent, que notre nature pécheresse est venue du crime d'Adam, que nous sommes pécheurs par nature, que nous sommes des créatures misérables, rampantes et faibles ! (Vous voudrez bien excuser Rama de parler franchement). Une partie de la Bible fait croire les gens dans leur nature pécheresse. L'Ancien Testament conduit dans les âmes des pauvres Chrétiens de ce monde, il conduit dans les pièces éclairées de vos coeurs, il conduit

dans votre esprit, cave de votre Soi immuable, le fantôme de la chute, de la nature pécheresse, le fantôme du soi servile, opprimé, misérable. Ces idées ont été entrées de force dans le coeur des gens, l'idée qu'ils ne sont rien dans le monde que de pauvres créatures, de pauvres vers de terre et rien d'autre, vraiment rien d'autre que des créatures misérables et faibles à la merci du vent et de la tempête, impuissants en ce monde. Le fantôme de la superstition a d'abord été amené dans les âmes du monde. Puis est venu le Nouveau Testament. Rama ne parle pas d'un point de vue partial. Dans le Nouveau Testament le père s'est efforcé de défaire la superstition stupide que la mère, l'Ancien Testament, avait forgée chez les gens. Dans le Nouveau Testament, le père, St Paul, est arrivé et a fait de son mieux pour faire sortir ce fantôme du coeur des gens, et il a fait de son mieux pour les débarrasser de ce fantôme et les libérer. Quel plan a-t-il adopté ? Rama dit : St Paul n'a pas fait cela, mais c'est la Divinité au travers du corps de St Paul qui l'a fait et qui a dit aux gens comment cela devait être fait. On a dit que ces péchés, cette nature pécheresse grossière, cette servilité du mental, ce tâtonnement dans le noir, ce péché, ce fantôme de péché et de perdition pouvait être mis dehors par un certain processus qu'il tenait pour baptême, en devenant Chrétiens, en rejoignant l'église, en assistant à des offices, en demandant grâce pour des porcs rôtis, en nourrissant et en soutenant de grands prêtres, en endossant la livrée de Christ, en faisant tout cela vous serez sauvés et votre nom sera écrit dans le livre de la vie. Faites ce traitement, la rossée de l'oreiller pour ainsi dire, accomplissez ces cérémonies, faites ces choses, répétez le nom de Christ, chantez à l'Eglise, faites des offices, payez les prêtres, faites-les grossir et par cette méthode vous serez sauvés. Rama dit que si les gens qui ont accompli ces offices acquièrent une foi vivante, s'ils acquièrent une conviction profonde qu'ils sont sauvés, alors ils sont réellement sauvés. Rama dit que si le Chrétien véritablement vrai croit être sauvé après avoir accompli ces offices au nom de l'Eglise, il doit l'être; de la même manière que dans le cas de l'enfant qui accomplissait l'office de battre le monstre dans l'oreiller : la chambre n'a plus été hantée, le monstre, le fantôme n'y était plus.

De même, si vous êtes Chrétiens et que vous avez la ferme conviction d'être sauvés, en vérité vous êtes sauvés. Rama n'est pas d'accord avec les libres penseurs et les agnostiques qui disent que la foi vivante des Chrétiens est perdue ou qu'elle a disparu; il n'est pas d'accord avec ces personnes qui dénoncent la foi Chrétienne. Si votre foi vous donne le courage mental et vous affermit dans la croyance que vous êtes sauvés, alors vous êtes sauvés; mais Rama dit en même temps que le monde n'est plus un enfant, que le monde se trouve dans l'état d'un grand garçon. Ce genre de dogmes a sauvé des millions et des millions de gens jusqu'à aujourd'hui, mais il est grand temps maintenant de faire partir le fantôme

de vos chambres en essayant de réaliser que votre nature n'est pas pécheresse, que votre chambre n'est pas hantée par un fantôme, en prenant conscience que vous n'êtes pas un ver de terre qui rampe, en réalisant que votre âme n'est pas opprimée, n'est pas vile. Prenez conscience que vous avez toujours été pur, que vous avez toujours été immaculé, que vous avez toujours été le Tout-en-tout, réalisez que vous êtes le Saint des saints, le Seigneur des seigneurs, le Dieu Suprême. Pensez cela, ressentez cela, réalisez cela, vivez cela. A quoi cela sert-il de vous toucher le nez en passant le bras derrière la tête quand vous pouvez toucher votre nez directement sur le devant de la figure ? Il ne sert à rien de croire au salut en faisant des offices.

Le Vedanta dit que si vous mettez votre foi à croire que vous avez toujours été sauvé, vous êtes le sauveur de l'univers. Si vous croyez que vous n'avez jamais été le corps, que vous n'avez jamais été en esclavage, si vous êtes comme de grands garçons et non comme des enfants stupides, si vous prenez conscience avec le Vedanta que vous êtes toujours sauvés, si vous réalisez avec le Vedanta que vous êtes l'énergie salvatrice, alors vous êtes le sauveur du monde entier. Ne gaspillez pas vos énergies en cérémonies superflues, vides de sens et extravagantes. Ne gaspillez pas vos énergies dans des cérémonies puérides qui consistent à battre un oreiller pour vous sauver. Ne soyez plus des enfants. Prenez conscience que vous êtes sauvés, et vous êtes sauvés. Ainsi l'élément salvateur dans tout le Christianisme est le Vedanta. Le Vedanta est le processus le plus beau. Si, une fois toutes ces cérémonies terminées, vous devenez fermes dans la conviction que "Je suis sauvé" et de rien d'autre, rappelez-vous simplement, c'est le Vedanta qui imprègne et se répand dans votre Christianisme qui vous sauve. N'attachez aucune importance injustifiée aux noms, aux formes et aux cérémonies extérieures.

Lors des Croisades pendant lesquelles tant de sang a été versé, la guerre et la lutte ont été apportées en Judée par les Chrétiens. Dans l'une des échauffourées, les Chrétiens furent battus, refoulés et repoussés. L'un des fanatiques des armées chrétiennes, qui voulait acquérir de la célébrité, annonça qu'il avait eu une vision dans laquelle un ange lui était apparu et lui avait dit qu'une certaine lance qui avait un jour touché le corps de Christ avait été enterrée sous ses pieds et qu'en trouvant cette lance les Chrétiens seraient menés à la victoire. Les gens acceptèrent l'histoire et la firent circuler jusqu'à ce qu'elle se répande dans toute l'armée, et tous les gens sans même avoir réfléchi à la vérité ou à la fausseté de l'histoire, commencèrent à creuser et à creuser, mais ils ne purent pas trouver la lance; ils creusèrent depuis le matin très tôt jusque tard dans la nuit mais ils ne trouvèrent pourtant pas de lance.. Ils devinrent fort découragés et il étaient sur le point d'abandonner la recherche quand tout à coup le même bonhomme commença à crier à tue-tête qu'il

avait trouvé l'endroit. Tous se rendirent avec lui à l'endroit où il avait dit qu'on devait trouver la lance et ils trouvèrent la lance. Elle était vieille et rouillée, elle était mangée par les fourmis et les vers, et il dit : "Voici une lance, corrodée par la terre, une lance qui a du toucher le corps de Christ." Il la leva en l'air pour que tout le monde pût la voir. Les Chrétiens sautèrent de joie, leur bonheur ne connaissait pas de bornes. Inspirés par la découverte de la lance couverte de terre, remplis d'énergie et de force, tous attaquèrent de nouveau l'ennemi et en sortirent victorieux. Plus tard, quand les Chrétiens rentrèrent en Europe, tous crurent que c'était le pouvoir de la lance qui leur avait apporté la victoire. Mais après quelque temps ce même homme qui avait raconté l'histoire tomba malade et il se trouvait sur le point de mourir. Il se confessa au prêtre qui était venu le bénir et lui dit que l'histoire de la lance était une supercherie. Il lui dit qu'en réalité la lance appartenait à son arrière grand père qui avait aussi été dans l'armée. La lance avait été enveloppée dans les chiffons et gardée à la maison jusqu'à la mort de son arrière grand-père. Elle n'avait pas seulement été utilisée par son arrière grand-père mais ce dernier l'avait tenue de ses ancêtres. Il dit qu'il avait pris la lance avec lui, enveloppée comme elle l'était, quand les Chrétiens s'étaient rendus à Jérusalem, qu'il l'avait trouvée sans valeur sur le champ de bataille mais que, lors de la fuite, l'idée lui était venue qu'il pouvait devenir populaire, qu'il pouvait devenir célèbre. Il avait alors répandu l'histoire de la lance, et lorsque les gens avaient creusé de l'autre côté de là où ils se trouvait, il avait pris la lance et l'avait jetée dans le fossé. Quand ils y vinrent et qu'ils avaient commencé à creuser, ils l'avaient trouvée. Les historiens jouèrent les oreilles indiscretes, divulgèrent le secret et établirent que la lance n'avait aucune vertu, mais que cette vertu résidait dans l'enthousiasme et la foi parfaite des gens. Ils firent savoir que la victoire n'avait pas été due à la lance mais au pouvoir qui se trouvait à l'intérieur des gens; les gens, dirent-ils, avaient fabriqué en eux-mêmes la force spirituelle, et cette foi vivante des gens avait amené la victoire et non la lance. Le Vedanta dit de même : " Ô Chrétiens, ô mahometans, Ô Vaishnavas (vishnouites), vous différentes sectes du monde, si vous pensez que vous êtes sauvés par le nom de Christ, de Bouddha, de Krishna ou de n'importe quel autre saint, rappelez-vous que la vertu véritable ne se trouve ni en Christ, ni en Bouddha, ni en Krishna ni en quiconque; la vertu véritable se trouve en votre propre Soi." Faites la distinction entre croyance et foi. L'histoire de la lance a été la croyance du peuple et le pouvoir vivant, l'enthousiasme manifesté a été ce que l'on pourrait appeler la foi du peuple. C'est la foi vivante qui sauve et non la croyance.

Le Vedanta dit que si c'est cette foi vivante, ce pouvoir vivant qui a été la

appliquer cette foi vivante à votre propre Atman bien-aimé, votre propre Soi véritable ? Pourquoi ne pas l'appliquer à l'Atman, le vrai Soi au-dedans ? Pourquoi mettre une foi vivante ou morte en Christ, en Bouddha, en Krishna ou en d'autres ? Pourquoi ne pas la mettre dans le Soi au-dedans, dans le Dieu à l'intérieur ? Quel processus facile, quelle application naturelle de la foi vivante !

Cette question est très fréquemment posée à Rama.. Si le Vedanta est ainsi, si cela est la substance du Vedanta et si le Vedanta a son origine en Inde, pourquoi l'Inde est-elle si opprimée ? La raison de la chute de l'Inde est que le peuple ne vit pas le Vedanta. Les Américains vivent plus le Vedanta que ne le font les gens de l'Inde, et ils sont prospères. Le monde n'a aucun droit d'attribuer la chute de l'Inde au Vedanta. Rama va le prouver en racontant une belle histoire. Dans un village de l'Inde, un garçon esdt devenu un véritable érudit. Il avait fait ses études à l'université et alors qu'il vivait dans le campus il avait pris quelques manières européennes. Vous savez qu'en Inde les gens sont très conservateurs et ce n'est que très récemment que les manières et les coutumes anglaises ont été introduites.

Rama connaît beaucoup de personnes qui sont allées dans des universités anglaises mais qui ne portent jamais de vêtements anglais, qui ne parlent jamais la langue anglaise. Les parents ne toléreraient pas une telle insolence devant eux. Bien, cet étudiant acheta une montre dans la ville où se trouvait l'université et, pendant les trois mois de vacances, il vécut là où se trouvait sa grand-mère. Il ressentit le besoin de cette montre, aussi la prit-il avec lui pour aller chez sa grand-mère. Le grand père était naturellement opposé à cette intrusion chez lui. Le jeune homme n'apporta aucun vêtement anglais avec lui, mais il sentait que cette montre lui était indispensable pour étudier. Il n'osa pas apporter de chaises ni de tables anglaises, car on considérait qu'elles étaient affreuses, mais il apporta la montre à tout hasard. La famille entière était contre et particulièrement la grand-mère. Elle ne pouvait pas supporter cette intrusion, c'était quelque chose de terrible. "Oh, disait-elle, ça fait tout le temps tic, tic, un tel bruit odieux; casse la, détruis la, jette là dehors, elle est de mauvais augure, elle va engendrer quelque chose de terrible, elle sera la cause d'un désastre." Elle n'acceptait pas. Le jeune homme fit de son mieux pour expliquer, mais elle ne fut pas satisfaite. Le garçon garda la montre pour étudier malgré les remontrances de sa grand-mère. Il advint que des voleurs pénétrèrent dans la maison et qu'ils volèrent de la bijouterie et de l'argent. La grand-mère obtint une preuve supplémentaire en sa faveur et s'exclama : "Ne t'ai-je pas dit que cette montre amènerait un désastre ? Des voleurs sont venus et ils ont volé nos bijoux et notre argent mais ils n'ont pas volé la montre. Ils savaient que s'ils prenaient la montre ils seraient ruinés. Oh, pourquoi gardes-tu cette chose

terrible dans la maison ?" Le garçon était très têtue et toutes ses divagations ne servirent à rien. Le garçon conserva la montre pour étudier et peu de temps après le père du garçon mourut et alors la grand-mère devint effrayante. Elle s'écria : "Garçon audacieux, jette loin de la maison cette chose terrible de mauvais augure. Comment peux-tu oser la garder plus longtemps ?" Le garçon garda pourtant la montre; et de même après peu de temps la mère du garçon mourut, et alors la grand-mère ne put tolérer plus longtemps la présence de la montre dans la maison. Comme tant d'autres personnes, elle pensait que la montre contenait un ver, car elles n'avaient jamais vu quelque chose qui fonctionne mécaniquement. Elle pensait donc qu'il devait y avoir un ver dans la montre pour la faire bouger, elle ne pouvait pas concevoir qu'elle tictaque et qu'elle avance d'elle-même. Elle pensait que la montre était la cause de tous les problèmes de la famille, aussi prit-elle la montre, la mit à l'intérieur de son salon privé, mit une pierre en-dessous et, à l'aide d'une autre pierre, elle cassa la montre en morceaux, elle assouvit sa vengeance sur la montre. Prenez note, s'il vous plaît ! Vous pouvez rire de l'état des grand-mères en Inde, mais vous jouez le rôle de ces grand-mères à d'autres égards. Les gens mettent ensemble ceci et cela et sautent à des conclusions; ils disent qu'une chose est la cause de l'autre. Les Européens particulièrement ont des préjugés et sautent aux conclusions selon lesquelles le Vedanta est la cause de l'effondrement de l'Inde. Ils sautent de la même manière à des conclusions dans leurs argumentations en d'autres matières concernant ce monde.

L'ascension de l'Europe et de l'Amérique n'est pas due à la personnalité de Christ. La véritable cause en est le Vedanta inconsciemment pratiqué. L'effondrement de l'Inde est du à l'absence du Vedanta en pratique.

Permettez à Rama de dire ici juste quelques mots sur le rôle que joue la mère dans l'élévation du monde entier. Tous les grands héros du monde sont des fils de grandes et nobles mères.

Ce sont les mères qui peuvent élever le monde entier; ce sont les mères qui peuvent faire se lever ou tomber un pays; ce sont les mères qui peuvent faire monter ou baisser la marée de la nature. Ce sont toujours les grands héros qui sont les fils de grandes mères. Si ces vérités étaient instillées dans l'enfant dans son jeune âge, si la réalisation du véritable Soi était instillée dans l'enfant dans son jeune âge, il pourrait devenir un Krishna ou un Christ.

Les mères peuvent gâcher la nature de leurs enfants, ou elles peuvent la lever et l'élever. C'est le rôle de la mère. Vous avez entendu parler de la mère

spartiate qui avait dit à son fils qui sur le point de se rendre sur le champ de bataille : "Va ou avec le bouclier ou sur lui, jamais sans. Reviens vers moi vivant ou mort, mais jamais vaincu."

Il y avait une reine en Inde qui ferma les portes de la ville à son mari quand il revint vaincu.. Elle lui envoya ce mot : "Va-t-en, traître, tu n'es pas mon mari, tu t'es permis d'être vaincu. Je ne te connais plus, va-t-en, tu n'es pas mon mari."

Il y a l'histoire de la reine indienne qui avait fait le serment que tous ses fils seraient parfaits. Elle avait fait le serment de rendre tous ses enfants libres de la transmigration. Le seul et unique objet des mères de l'Inde est de rendre leurs enfants libres de la transmigration. Un homme de réalisation est une âme libre qui ne renaît jamais. Elle aussi fit le serment de remplir tous ses territoires d'hommes de réalisation, d'hommes de Dieu.

Elle fit aussi le serment de faire de tous ses sujets des hommes de Dieu. Ce fut le serment d'une mère et elle réussit. Ces fils furent des hommes de Dieu, ce furent des Krishnas, des Bouddhas, des philosophes, des hommes de renonciation et ils régnèrent sur la communauté entière; tous ses sujets furent rendus libres. Une femme fit cela; et quelle fut son procédé ? Elle avait l'habitude de chanter à ses enfants alors qu'ils étaient très jeunes, elle avait l'habitude de chanter à ses enfants alors qu'elle les allaitait au sein, elle avait l'habitude de faire pénétrer en eux avec son lait le lait de la sagesse Divine. Le lait du Vedanta. Elle faisait entrer en eux le lait du Vedanta alors qu'elle balançait le berceau, alors qu'elle leur chantait sa berceuse :

1

Dors, bébé, dors.

Pas de sanglots, pas de cris, jamais de larme.

Sois paisible, rejette toutes craintes.

Pour Te louer tous les anges chantent.

Arbitre des richesses, de la beauté et des dons

Ton Atman innocent gouverne et élève.

Dors, bébé, dors.

2

Tendres roses, douces gouttes argentées de rosée,

Miel, parfum, zéphyr et clémente chaleur,

Gazouillement mélodieux, notes si tendres.

*Et tout ce qui plaît à l'oeil ou à l'oreille.
Cela vient de Ta demeure céleste, heureuse.
Pur, pur tu es, Om immaculé.
Dors, bébé, dors.*

3

*Pas d'ennemis, pas de peur, pas de danger, aucun
Ne peut Te toucher, ô Un Eternel !
Le Doux, aimable, tendre, et léger calme
Du sommeil, Ton Atman l'embaume.
Toi-même élèves le dôme pailleté
Des cieux étoilés, Ô Om chéri !
Dors, bébé, dors.*

4

*Le soleil et la lune, Tes ballons pour jouer,
L'arc en ciel pare Tes couloirs;
Les voies lactées pour Toi marcher,
Les nuages, en se rencontrant, parlent de Toi;
Les globes, Tes poupées, chantent, dansent et errent,
Ils Te glorifient Om, Om Tat Sat Om !
Dors, bébé, dors.*

5

*Dans les lis et les violettes, les lacs et les ruisseaux,
Comme Ta beauté dormante paraît douce.
Que le temps et l'espace, les chaudes couvertures,
Tombent de Ta face par un bras endormi.
Regarde d'un oeil quand bébé ment,
Cher vilain garçon aux yeux rieurs !
Dors, bébé, dors.*

6

*Les échos aigus et perçants des coucous,
Sont des sifflements, des crépitements que Tu choisis,
Les moineaux, les vents et toutes les étoiles,
Sont de magnifiques jouets et voitures d'enfants.
Le monde n'est que Ton rêve enjoué,
Il est en Toi, quoi que semblant dehors.
Dors, bébé, dors.*

7

*Ô demeure éveillée du repos et du sommeil !
ö source active de profonde sagesse !
ö source paisible de vie et d'action !
Ô tendre cause de lutte et de fraction !
Dis adieu à l'obscurité limitante.
Adieu ! adieu ! adieu ! adieu !
Dors, bébé, dors.*

8

*Les objets magnifiques, les choses charmantes,
Sont sous flatteurs d'ailes qui battent;
De Toi, Ô Aigle, Roi béni,
Ou ombres flottantes de Ton aile,
Ravissante beauté qui révèle à demi,
Et comme un voile à moitié cache
Le porteur de ce voile, Doux Om,
Le Soi réel, Om, Tat Sat Om.
Dors, bébé, dors.*

Cela donne une idée de la berceuse que la reine chantait à sept de ses fils. Lorsque les fils quittèrent la maison, ils se rendirent à l'étranger remplis de Divinité. Le Vedanta se répandit à travers eux. Le huitième enfant ne fut pas entraîné exactement de la même manière, parce que le roi ne souhaitait pas que cet enfant quitte le trône; on ne voulait pas qu'il devienne un homme parfaitement libre. Alors la mère ne chanta pas cette berceuse à cet enfant, mais elle dut être fidèle à son serment d'une autre manière qui était que l'enfant ne souffre pas de chagrin et n'ait pas de peine dans sa vie. Comme le huitième enfant n'était pas destiné à quitter le trône royal, il ne fut pas élevé de la même manière que les sept autres. On confia le huitième enfant aux soins d'une nourrice, mais lorsque la mère fut sur le point de mourir, on apporta son fils devant elle, et elle lui donna cette berceuse écrite sur papier et enveloppée dans une matière riche, coûteuse et couverte de bijoux. Elle la mit autour de son bras et lui demanda de garder l'amulette très sacrée. Elle lui demanda de lire le papier qui était à l'intérieur, elle lui demanda d'y penser, de le ressentir et qu'alors il le rendrait libre, qu'il ferait partir toute chagrin. Mais elle lui dit que l'amulette ne devait pas être ouverte sauf en cas d'urgence. La mère mourut et le père mourut, et le fils devint le roi et règne de nombreuses années.

Les frères aînés du garçon vinrent un jour à la capitale de leur père et envoyèrent un message à l'enfant, qui s'appelait Alark, et le menacèrent de le chasser

du trône parce qu'il étaient les aînés et les héritiers légitimes du trône. Ils dirent : "Il doit abdiquer en faveur de son frère le plus âgé." Quand cet Alark fut menacé par la préséance de son plus grand frère, il trembla de peur, il fut terrifié et il ne savait pas quoi faire; il pleura à la peur de perdre toute sa grandeur et toute sa gloire. En retournant le soir dans son lit, il remarqua cette amulette autour de son bras, et les dernières paroles de sa mère jetèrent des éclairs dans son esprit. Il l'ouvrit et lut le papier, les larmes aux yeux il lut : "Tu es pur, tu es immuable, tu es toute connaissance, toute puissance, tu es l'arbitre de tout pouvoir, tu es le donateur et le restaurateur de toute la beauté, de toute la joie du monde. Ne penses pas que tu es le corps, ne dépend pas des choses matérielles, élève-toi au-dessus, médite là-dessus, pense-y, tu es l'ami et l'ennemi !" Le fils réalisa cela d'un bout à l'autre, son anxiété et sa peur disparurent; la bonne humeur et la joie lui étaient apportées. Il la chanta et la rechantait encore. Entre la signification et la vertu de la chanson et les bons souhaits de la mère, il ressuscita, il devint lui-même, toutes les craintes et toute l'anxiété s'envolèrent, et le chagrin disparut; il dit adieu à toutes les espérances de ce monde, à toutes les envies de ce monde, à tous les désirs insignifiants. Il en prit tant conscience, il était tant rempli de pureté et de puissance qu'elles jaillissaient de lui; il oublia d'aller dormir. Il s'habilla et se rendit là où ses frères se trouvaient, et il cria : "Venez, frères, et délivrez-moi de ce fardeau, de cette couronne qui donne des maux de tête, voici le fardeau, prenez-le, libérez m'en, je sais que je suis tous ces corps qui désirent s'asseoir sur le trône et gouverner le royaume; je suis vous et je suis un, il n'y a pas de différence." Lorsque ses frères remarquèrent cette sainteté sur son visage, cela les remplit de joie et ils dirent qu'ils n'étaient pas venus prendre le trône, car ils étaient les rois du monde entier; il voulaient seulement lui donner son véritable droit de naissance qu'il ne devait pas perdre. Ils dirent : "Ô Frère, ce n'est pas toi qui est dupe des sens; toi, frère, tu n'es pas seulement le roi de la terre, mais le roi et le souverain du Soleil, des étoiles, des mondes et de tous les lokas qui peuvent exister. Viens, frère, réalise que tu es l'Infini, le Soi immuable, le Soleil des soleils, la Lumière des lumières." Le prince réalisa cette vérité, et il (Alark) continua à régner, mais il regardait la fonction de roi comme un rôle d'acteur au théâtre, s'imaginant jouer ce rôle. Bien, le roi était sain d'esprit et rien n'aurait pu l'affliger. Il régna comme un puissant monarque et il fut un souverain de la terre rempli de succès. La réussite le recherchait.

La Joie Eternelle, la Paix sans faille est vôtre, non, vous êtes cela. Prenez conscience de votre Centre et demeurez-y à jamais.

Om ! Om ! Om !



COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

"Et Jésus avançait en force et en stature, et en faveur auprès de Dieu et des hommes " (Luc II, 52) (*soit de 12 à 30 ans*)

Evangile Akashique (Levi)

(Traduction : Gaura Krishna)

LA VIE INCONNUE DE JESUS

XII- LE CONSEIL DES SEPT SAGES DU MONDE

Chapitre 60

1.- Les sept jours de silence passèrent et Jésus, s'asseyant avec les sages, dit :

2.- "L'histoire de la vie est bien condensée dans ces postulats immortels. Ce sont les sept collines sur lesquelles la cité sainte sera construite. 3.- Ce sont les sept premières pierres sur lesquelles l'Eglise Universelle se tiendra. 4.- En acceptant le travail qu'il m'est assigné de faire, je suis parfaitement conscient des périls du chemin; la coupe sera amère à boire et la nature humaine pourrait bien reculer. 5.- Mais j'ai perdu ma conscience dans celle du Souffle Sacré, aussi vais-je mon chemin pour parler et agir de la manière dont je suis mu par le Souffle Sacré pour parler et agir. 6.- Les paroles que je dis ne sont pas miennes; ce sont les paroles de celui dont je fais la volonté. 7.- L'homme n'est pas assez avancé en pensée sacrée pour comprendre l'Eglise Universelle, aussi le travail que Dieu m'a donné à faire n'est pas la construction de cette Eglise. 8.- Je suis un modéliste, envoyé pour faire la maquette de l'Eglise qui doit être : un modèle que l'âge puisse comprendre. 9.- Ma tâche en tant que constructeur de modèle se trouve dans mon pays natal, et c'est là, selon le postulat que l'Amour est fils de

Dieu, que je suis venu manifester cet Amour, que se tiendra l'Eglise Modèle. 10.- Et parmi les hommes de basse condition je choisirai douze hommes qui représenteront les deux pensées immortelles; et ils seront l'Eglise Modèle. 11.- La maison de Juda, ma propre famille dans la chair, ne comprendra que peu ma mission envers le monde. 12.- Et ils me rejeteront, mépriseront mon oeuvre, m'accuseront faussement, me lieront, m'emmèreront au banc du jugement des hommes charnels qui me déclareront coupable et me tueront sur la croix. 13.- Mais les hommes ne peuvent jamais tuer la vérité; même bannie elle reviendra avec une force plus grande, car la vérité subjuguera le monde. **14.- L'Eglise Modèle vivra. Quoique l'homme charnel prostituera ses lois sacrées, ses rites et ses formes symboliques à des fins égoïstes et n'en feront qu'une exhibition extérieure, les peu nombreux trouveront grâce à elle le royaume de l'âme.** 15.- Et lorsque l'âge meilleur viendra l'Eglise Universelle se tiendra sur les sept postulats et sera construite selon le modèle donné. 16.- Le temps est venu; je vais ma route vers Jérusalem, et par le pouvoir de la foi vivante, et par la force que vous avez donnée. 17.- Et au nom de Dieu, notre Dieu-Père, le royaume de l'âme sera établi sur les sept collines. 18.- Et tous les peuples, toutes les tribus et toutes les langues de la terre y entreront. 19.- Le Prince de la Paix prendra son siège sur le trône du pouvoir; le Dieu Triun sera alors Tout en Tout."

20.- Et tous les sages dirent : "Amen".

21.- Et Jésus alla son chemin, et après de nombreux jours il atteignit Jérusalem, et il rechercha alors sa maison en Galilée.

Ainsi s'achève la partie inconnue de la vie de Jésus entre 12 et 30 ans. Lors du prochain numéro, nous retrouverons Jean-Baptiste au bord du Jourdain et, pour une bonne compréhension, nous nous baserons non seulement sur les Evangiles dits canoniques, mais aussi sur cet Evangile Akashique de Lévi, sur les manuscrits de Hémis (Notovich) et sur l'Evangile de Thomas. Tout le monde aura compris que l'établissement de l'Eglise Universelle est un synonyme de rétablissement du Sanatana Dharma.'

AUM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM

LA GLOIRE DU NOM DIVIN (n° 14)

J.K. Sahasrabudhe

EFFETS DU NAMASMARANA DU NOM DIVIN

PREMIERE PARTIE

I.- DE QUELLE MANIERE LE NOM EST-IL EFFICACE ?

En essence, la seule Vérité/Réalité est le Nom Divin; toutes les autres choses ne sont pas éternelles. Le Nom Divin existait au début, à la création de l'Univers. Il en est de même aujourd'hui et il en sera de même même après des yugas de yugas. Aussi a-t-il un effet éternel. Les effets du Namasmarana du Nom Divin peuvent être classés en cinq catégories principales différentes, à savoir : 1) physiques, 2) mentaux, 3) éthiques, 4) sociaux et 5) sur son propre caractère, sa propre nature (svabhava-dharma).

II.- Avant d'aller en profondeur pour analyser en détail les effets du Nom Divin, voyons les autres aspects importants du Nom Divin. On peut relever qu'il n'a jamais été le monopole d'une secte particulière ni même d'une religion particulière.

Il n'est pas hors de propos de citer ici EKNATH Maharaj qui dit :

*"Le souvenir (du Nom) est Réalité,
Le non-souvenir est illusion."*

Le Nom de Dieu joue un rôle important dans toutes les traditions mystiques et religieuses du monde. Mais peut-être nulle part la signification du Nom Divin n'a été explorée plus intensément et d'une manière plus intransigeante par les mystiques qu'en Inde. Les pratiques de méditation qui consistent à se souvenir constamment du Nom Divin occupent une place unique dans les différentes sortes de méditations suivies par différents systèmes religieux. Cela très positivement et concrètement, et pourtant mystiquement, au véritable sens du terme. C'est après tout un moyen de concentration, un resserrement du champ de l'attention d'une manière et pendant un temps déterminés par la volonté. Il fait que le mental se dirige sur un seul point et le rend stable comme la flamme d'une lampe en l'absence de vent. Tout acte mental ne dure qu'un moment et est immédiatement suivi d'un autre.

Le Namasmarana apporte de la stabilité de pensée dans le flux perpétuel en rendant le mental capable de se tenir à une seule pensée sans distraction pendant plus longtemps qu'un instant.

Swami RAMDAS de Kanhangad (Kerala) est un saint moderne qui fait l'éloge du Nom Divin dans les termes les plus élevés. Selon lui, le Nama est une clé sans faille qui déverrouille les portes du coeur, permettant un écoulement de l'amour, de la sagesse et de la puissance immortels.

Le plus grand saint du 20^è siècle (1) Shri BRAHMA CHAITANYA MAHARAJ Gondavalekar, parle ainsi du Nom Divin :

1) Le Nom est le siège du Maître. Il LE représente.

2) On doit se souvenir du Nom par amour du Nom et pour rien d'autre. Ceci est du NISHKAM KARMAYOGA, c'est à dire une action sans désir.

3) Question : Existe-t-il une machine pour obtenir Dieu ? Shri Maharaj répond : " Oui, les saints en ont inventé une. C'est le RAM NAM. Elle est disponible pour tout le monde. Elle ne s'arrête jamais, ne rouille jamais et ne s'use jamais."

4) Le Nom, Dieu et les saints vont toujours ensemble.

1) Pour l'auteur, bien entendu.

La Réalisation de Dieu : la plus haute valeur.-

L'idéal de la Réalisation de Dieu donne un sens à la vie humaine. Tous les autres idéaux plus petits comme la Vérité, la Beauté, la Bonté ou même l'humanisme y sont contenus.

La question des valeurs nous conduit aux aiguillons qui nous font prendre la voie de Dieu. L'aiguillon le plus puissant qui nous fait penser et nous fait nous tourner à l'intérieur est l'idée de la Mort, de la mort de multiples manières. Mais pour un esprit comme celui de KABIR, la mort n'est pas une cause de crainte. Elle est au contraire un aiguillon qui nous fait nous tourner vers Dieu. Pour KABIR la mort n'existe pas, parce qu'il vit en Dieu. Comme KABIR, Swami SAMARTHA RAMDAS demande à son mental de vivre en Dieu.

"Mana sajjana Raghavechi Vasti Kije" est le refrain de quelques-uns de ses vers adressés au mental (*Manache Sloka n° 38-42*) : *"Ô mental, tu demeures dans le Seigneur Ram"*.

Les saints comme KABIR, RAMDAS et TUKARAM ont triomphé de la Mort. KABIR vint à connaître comment mourir pour ne plus jamais mourir. TUKARAM se réjouissait même de voir sa mort de ses propres yeux. C'était pour lui une grande fête.

Le Nom Sulabha-Durlabha.-

Le Nom Divin est la clé de voûte du culte de la Bhakti. Se souvenir est facile, il est encore plus facile de le répéter. Il n'y a pas de restriction de temps ni d'espace, aucune interdiction de quelque sorte que ce soit. Il ne coûte en outre rien de se rappeler le Nom. Il est gratuit. *"Nam Phukache, Phukache"* proclame NARAHARI (un orfèvre), contemporain de JANADEVA, 'et pourtant les récompenses sont les plus hautes'. Dieu même est la récompense. Comme le dit NAMDEV, on prend une poignée de graines à semer dans le champ et on revient avec une charretée de récolte. Le Nom est réellement une chose merveilleuse. C'est une pierre des philosophes. Le Nom peut être chanté de n'importe quelle manière. Le Nom a même pu libérer une prostituée comme PINGALA (Tukaram Gatha 2304) et pourtant, selon JNANADEV, le mérite (punya) de plusieurs vies (antérieures) est requis pour être à même de se souvenir du Nom. Le processus de méditation sur le Nom est parsemé de

problèmes, ce qui fait de celui qui se souvient du Nom de manière incessante une personne rare dans le monde. C'est pourquoi JNANADEVIA appelle le nom à la fois SULABHA et DURLABHA, à savoir commun (facile à répéter) et peu commun (difficile à répéter) (*HARI PATH*, vers n° 8).

DEUXIEME PARTIE

Pour en revenir à notre question originelle, à savoir : *De quelle manière le Nom est-il efficace ?*, comme il a été établi dans la première partie de cet article, les effets du Nom Divin peuvent être rangés en différentes catégories, qui sont "quintuples" comme détail suit :

1) Physiques.-

a) Les saints ont souvent proclamé l'efficacité de la méditation sur le Nom de Dieu, même pour le bien-être physique. TUKARAM dit par exemple qu'au fur et à mesure que l'on répète le nom on fait l'expérience d'un raffinement et d'une pureté corporels et le mental se clame. Il parle souvent de l'expérience qu'il a eu du goût du nectar dans le processus de méditation.

b) BHIKAN, un contemporain du roi Akbar (empereur moghol) a décrit le Nom Divin comme une pure eau de nectar, la meilleure médecine du monde.

c) MAHATMA GANDHI, le saint politicien indien, a affirmé que la puissance du Ram Nam lui était apparue avec éclat à Urau-Kanchan (Maharashtra). Le remède le plus sur à tous nos maux est le RAM NAM.

d) Pour l'homme, l'être humain, le RAM NAM est le traitement naturel le plus vrai. C'est un remède infaillible. De plus, la récitation du Ram Nam est aussi un remède souverain à toutes nos maladies physiques (*Harijan, hebdomadaire, 24/03/1946*). Mahatma Gandhi ajoute: "Je n'ai aucun doute que ce soit sur le fait que le RAM NAM et une vie pure (sacrée, pavitra) sont les médicaments préventifs les meilleurs et les moins chers contre les maladies.

à suivre ...

SRI YOGI RAMA SURATKUMARA SWAMI
SAHASRANAMA STOTRA

(suite)

पवित्रः पतितोद्धर्ता पवित्रगुणसंयुतः ।

पवमानः भवत्राता भवबन्धुः भवप्रियः ॥

pavitrah patitoddhartā pavitraguṇasaṃyutaḥ
pamānaḥ bhavatrātā bhavabandhuḥ bhavapriyaḥ (78)

Il est saint; il relève ceux qui sont tombés; il est la demeure de qualités auspicieuses;
Il est sanctifiant par nature; Il protège de la vie de ce monde
Il est le parent du Seigneur Shiva; il est cher au Seigneur Shiva.

अत्यन्त सेलभः सौम्यः दुष्टकाम विनाशनः ।

कामक्रीघादि संहर्ता घृतिमान् ध्यान सस्थितः ॥

atyanta sulabhaḥ saumyaḥ duṣṭakāma vināśanaḥ
kāmakrodhādi saṃhartā dhṛtimān dhyāna sasthitaḥ (79)

Il est d'un accès très facile; il est génial; il détruit les mauvaises pensées;
Il détruit le désir, la colère etc.; Il est ferme et équilibré;
Il est engagé dans la méditation..

निर्व्यथः निरवद्यश्च दिव्य चैतन्य संयुतः ।

सर्वक्षेमकरः शेद्धः रामयोग विशारदः ॥

nivyarthaḥ niravadyaśca caitanya saṃyutaḥ
sarvaśkṣemakaraḥ śuddhaḥ rāmayoga viśāradaḥ (80)

Il ne connaît pas de souffrances; il est libre de défauts;
Il est associé à la Conscience Divine; il apporte le bien-être à tous;
- - Il est pur et c'est un adepte du Ramayoga.

शुद्धात्मा निर्विकारश्च निरासो नियत क्रियः ।

सिद्धिमान् सिद्धसंकल्पः स्थैर्यवान् स्थिरमानसः ॥

śuddhātmā nirvikāraśca nirāśo niyata kriyaḥ
siddhimān siddhasaṃkalpaḥ sthairyavān sthīramānasaḥ (81)

C'est une âme pure; il ne connaît pas de changements; il n'a pas de désirs;
Il a un code fixe d'activités; il a atteint la perfection;
Il a une volonté infaillible; il a un mental stable.

RAMA NAMA

Abonnement à RAMA NAMA un an, soit 12 numéros		
France		250FF
Ile Maurice		300 Rs
* Photos, sur demande, par photo, format carte postale		
France		15 FF
Maurice		50 Rs
* "HAMSА", par Gaura Krishna		
France, frais d'envoi compris		120 FF
Maurice		120 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995"		
France, non compris frais d'envoi		250 FF
Maurice		720 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant", Biographie écrite par Michel Coquet		
France	v. librairies	
Maurice	500 Rs	
* "Le Temple à Agrahara Collai", reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram, Tiruvannamalai		
France, par cassette, port compris		165F
Ile Maurice		170 Rs
* Ramnam (1)		
* Ramnam (2)		
* Yogi Ramsuratkumar chante Mantras et Shlokas		
* Durga : 6 discours de C.C. Krishna		
* Ramesh chante le réveil de Bharat Mata		
* "Méditation" par Swami Hamsananda		
* Chant du 'Hari Path' de Jnanadeva		
par cassette		
France, port compris		50 F
Ile Maurice		90 Rs
par CD		
France, port compris		120 F
Ile Maurice		120 Rs
* Thevaram Thiruvac, suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar		
vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanashram, Tiruvannamalai le 30/11/1996		
France, port compris		165 F
* T-shirt du Bhavan, frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL)		
		60 F

(paiements par chèque à l'ordre de C.C. KRISHNA)





MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: V ille :

